

Se faire un nom !

Le chanteur Charles Aznavour a interprété de nombreuses chansons dont une intitulée : Je m'voyais déjà... extrait de quelques paroles :

*A 18 ans, J'ai quitté ma province, Bien décidé, A empoigner la vie, Le cœur léger, Et le bagage mince, J'étais certain de conquérir Paris, Chez le tailleur, le plus chic, J'ai fait faire, Ce complet bleu, Qu'était du dernier cri, Les photos, les chansons , Et les orchestrations, Ont eu raison, De mes économies, Je m'voyais déjà, En haut de l'affiche, En dix fois plus gros, Que n'importe qui, Mon nom s'étalait, Je m'voyais déjà, Adulé et riche, Signant des photos, Aux admirateurs qui se bousculaient... les paroles défilent jusqu'à cette conclusion : On n'm'a pas aidé, Je n'ai pas eu d'veine, Mais au fond de moi, je suis sûr, Au moins que j'ai du talent. Ce complet bleu, Y'a trente ans que j'le porte, Et mes chansons ne font rire que moi, etc, etc....*

Ah ! L'ambition humaine : se faire un nom. Mais cela ne date pas d'hier. Le chap. 11 du livre de la Genèse nous relate l'épisode de la tour de Babel dans lequel cette ambition est clairement énoncée. Je lis à partir du chap. 10 verset 32 : *«telles sont les familles des fils de Noé, selon leurs générations, selon leur nations. Et c'est d'eux que sont sorties les nations qui se sont répandues sur la terre après le déluge.*

Chap. 11 verset 1<sup>er</sup> : *«Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinéar, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore: Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Eternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Eternel dit : voici, ils forment un seul peuple et ils ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les*

*empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! Descendons et là, confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre... ».*

Nous notons leur détermination dans le projet : **Allons ! Faisons des briques... Allons ! Bâtissons une tour...** Nous notons aussi l'objectif : **Faisons-nous un nom** Est-ce qu'on ne retrouve pas, de nos jours, la même détermination et le même objectif chez certains hommes ? S'élever au-dessus des autres pour dominer et en imposer avec un NOM ?

Les hommes voulaient monter jusqu'à toucher le ciel. S'élever jusqu'au trône de Dieu. Or, c'est là, comme on dit : mission impossible. L'apôtre Paul, écrivant à Timothée, dira ceci: chap.6 de sa 1ere lettre et verset 16 : *« le roi des rois et le Seigneur des seigneurs habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir ».*

Voilà pourquoi Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour sauver les pécheurs (1 Tim. 1/15) ; comme victime expiatoire pour nos péchés (1 Jn. 4/10) telle que Dieu l'avait annoncé par les prophètes. Je lis simplement quelques verset du chap. 53 du prophète Esaïe: *«il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant se sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris ».*

Cette humiliation annoncée, cet abaissement planifié et volontaire, sont soulignés par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Philippiens au chap. 2. Je lis v. 5 à 11 : *«Ayez en vous les sentiments de Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de*

*serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et, ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père».*

Au pays de Schinéar, dans un lieu qui prendra le nom de Babel, les hommes ont voulu bâtir une tour, ont voulu se faire un nom... Dieu a mis un terme à leurs ambitions orgueilleuses en confondant leur langage et en les dispersant.

A l'inverse, Jésus a accepté de s'abaisser, en participant à la condition humaine, naissant de la vierge Marie. Et plus encore, il a accepté d'être mis au rang des malfaiteurs. Et plus encore, c'est là ce que l'apôtre Paul souligne, quand il écrit que «*Jésus-Christ s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, en précisant, même jusqu'à la mort de la croix* (bis)». Car, en mourant sur la croix, Jésus a pris sur lui nos péchés, et plus encore, si l'on peut dire, il est devenu pour nous péché, lui qui n'a point connu le péché. C'est ce qui lui a arraché ce cri «*mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*» La communion éternelle qui existait entre le Père et le Fils est un instant rompue, comme si Dieu venait de détourner son regard du **entre-guillemets** «fait péché».

On comprend mieux l'expression «c'est pourquoi aussi» que nous avons lue dans Phi. 2/9. Avec beaucoup de joie, et aussi de reconnaissance à l'égard de celui qui est devenu notre Père Céleste et qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, je relie ce passage : Phi. 2/9 «*C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom.*» Jésus ! Le nom au-dessus de tout nom. Alléluia !

Concernant le salut et le pardon des péchés, voici ce qu'affirme la Parole de Dieu, ce qui est écrit : -- Rom. 10/13 «*Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*» -- Act. 4/11-12 «*Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre*

*; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » --*

*Luc 24/45 à 47 «Alors Jésus leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit: Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem »*

Concernant la prière, voici ce que Jésus a dit à ses disciples: --

*Jn. 14/13 et 14 «tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous*

*demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » -- Jn. 16/24 «Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom.*

*Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite»*

Jésus ! Le nom au-dessus de tout nom. Jésus, synonyme de Salut et de délivrance. Après sa résurrection, avant de monter au ciel, le jour dit de l'ascension, Jésus a mandaté ses disciples comme suit: *Mc. 16/15 «Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris»*

Et, comme une suite normale, dans la logique de l'obéissance et de la foi en Jésus, nous trouvons Pierre et Jean montant ensemble au temple, à l'heure de la prière. Et voici, qu'à la porte du temple, appelée La Belle, ils croisent un homme, boiteux de naissance, qui leur demande l'aumône. Alors Pierre lui dit : je n'ai ni argent ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. Et le prenant par la main droite, il le fait lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles deviennent fermes; d'un saut il est debout, et se met à marcher. Tous le voient marcher, sauter et louer Dieu. Et ils le reconnaissent. Ils sont dans l'étonnement et cherchent à comprendre. Alors Pierre dira : *Act. 3/12 «Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre*

*propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Je poursuis la lecture au verset 15 « Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom, que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous »* Voilà donc une situation clairement expliquée: la guérison n'émane pas de la puissance personnelle de Pierre, voire de sa piété, aussi profonde soit-elle; elle résulte simplement de la foi dans le nom de Jésus. Cette précision s'avère parfois nécessaire, car certains voient le nom de Jésus comme une formule magique, semblable à celle, tirée d'un conte des Mille et une nuits, avec Ali Baba et les quarante voleurs. La caverne ne s'ouvre qu'avec la formule: Sésame, ouvre-toi !

Dans Act. 19/13 nous trouvons un épisode très instructif: je lis « *Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom de Jésus, en disant: je vous conjure par le nom de Jésus, que Paul prêche!* » Et le résultat est catastrophique, dévastateur même pour ces exorcistes ambulants, résultat toutefois révélateur que dans leur bouche le nom de Jésus est une simple formule, sans une once de foi en la personne de Jésus, qu'ils ne connaissent pas, ni de son autorité qu'ils ne peuvent exercer, car étrangers à la vie de Dieu.

Je lis donc la suite du récit: Act. 19/15 à 17 « *L'esprit malin leur répondit : je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Ephèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié »*. Alléluia !

Quelques remarques concernant cette action de chasser des démons. D'abord ce n'est pas une chasse aux démons, à la manière des chasseurs de prime qui, dans le Far-Ouest, pourchassaient des bandits, en vue de toucher la récompense. A Lystre, l'apôtre Paul a croisé la route d'une femme possédée

par un esprit de Python, qui lui permettait, d'une manière surnaturelle, de révéler des vérités inconnues. Elle a suivi Paul et ses compagnons pendant plusieurs jours, en disant : ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Lassé, Paul interviendra. Je lis Act. 16/18 *«Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul, fatigué, se retourna et dit à l'esprit : je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même »*

Ensuite, nous remarquons qu'aucune entité démoniaque, aussi galonnée soit-elle, ne peut résister à Jésus et à son autorité. Je lis: Luc 8/27 à 33 *«Lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme de la ville, qui était possédé de plusieurs démons. Depuis longtemps il ne portait point de vêtements, et avait sa demeure, non dans une maison, mais dans les sépulcres. Ayant vu Jésus, il poussa un grand cri, se jeta à ses pieds, et dit d'une voix forte: Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas. Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, dont il s'était emparé depuis longtemps ; on le gardait lié de chaines et les fers aux pieds, mais il rompait les liens, et il était entraîné par le démon dans le désert. Jésus lui demanda: quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui. Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme. Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit. Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya ».*

Notons simplement que l'entité démoniaque désignée par, soit l'esprit impur, soit les démons, obtempère à l'ordre de Jésus. Il y a délivrance. Enseigner qu'il peut y avoir des «demi-mesures» en laissant sous-entendre, que certains démons non-identifiés resteraient, alors que d'autres seraient sortis, est tromperie et altération de l'Écriture. Quand la lumière entre dans une pièce, les ténèbres disparaissent. Ou, autrement dit: pas de cohabitation entre la lumière et les ténèbres.

Troisième remarque: les 70 disciples que Jésus a envoyés 2 à 2 sont revenus heureux car, comme ils le disent dans Luc 10/17 «*Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom*». Le verset 20 nous ramène à l'essentiel quand Jésus leur dit «*Mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux*» OUI, l'important, ce n'est pas d'avoir son nom en tête d'affiche, en gros caractères, comme l'a chanté Charles Aznavour, mais bien d'avoir son nom inscrit dans le livre de vie. C'est le but annoncé de l'Évangile: donner à tout homme, par la repentance et la foi en Jésus, mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification, l'occasion de voir son nom inscrit dans le livre de vie. Et l'un des noms attribués à ceux qui croient au Fils de Dieu est enfant de Dieu, comme le souligne l'apôtre Jean dans sa 1<sup>ère</sup> épître chap. 3/1 je lis «*Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes*» Alléluia ! L'apôtre Paul écrit dans Rom. 8/15 «*Mais vous avez reçu un esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba! Père. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu*».

Bien – Aimé, as-tu reçu ce témoignage du Saint-Esprit ? Si oui, adore. Et si tu ne l'as pas encore reçu, c'est pour toi aujourd'hui le jour du salut ; c'est maintenant le moment favorable. Invoque le nom de Jésus, demande-lui de pardonner tes péchés en confessant que c'est pour toi aussi et à cause de toi qu'il a donné sa vie sur la croix.